

**Vivons en enfants de lumière sur les chemins où l'Esprit nous conduit :
Que vive en nous le nom du Père !**

4. L'heure est venue
de grandir dans la foi !
Voici le temps de la faim,
de la soif !
Gardez confiance,
ouvrez le Livre.
Voici le pain, voici l'eau vive !

5. L'heure est venue d'affermir
votre cœur !
Voici le temps d'espérer
le Seigneur !
Il est tout prêt,
il vous appelle.
Il vous promet la vie nouvelle.

6. L'heure est venue
de courir vers la vie !
Voici le temps de trouver
Jésus Christ !
Il est présent
parmi les pauvres.
Il vous précède en son Royaume.

Prière pénitentielle : (C 112)

**Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié.
O Christ prends pitié, O Christ prends pitié, O Christ prends pitié.
Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié.**

Livre d'Isaïe

58, 7-10

Le jeûne sans la pratique du droit et de la justice insupporte le Seigneur. C'est ce qu'enseigne le prophète à ses compatriotes.

Ainsi parle le Seigneur :

Partage ton pain avec celui qui a faim,
accueille chez toi les pauvres sans abri,
couvre celui que tu verras sans
vêtement,
ne te dérobe pas à ton semblable.
Alors ta lumière jaillira comme l'aurore,
et tes forces reviendront vite.
Devant toi marchera ta justice,
et la gloire du Seigneur fermera la marche.
Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ;
si tu cries, il dira : « Me voici. »
Si tu fais disparaître de chez toi
le joug, le geste accusateur, la parole malfaisante,
si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu
désires,
et si tu combles les désirs du malheureux,
ta lumière se lèvera dans les ténèbres
et ton obscurité sera lumière de midi.



« Vous êtes le sel... »

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »

Psaume 111

Le psaume 111 rejoint la conviction de foi du prophète des dernières pages du livre d'Isaïe. Le croyant, autrement dit en langage biblique « celui qui craint le Seigneur », « donne à pleines mains au pauvre », c'est un « homme de justice, de tendresse et de pitié »... Alors il peut s'appuyer sur le Seigneur.



Dans la nuit de ce monde, brille la lumière du juste.

Lumière des cœurs droits,
il s'est levé dans les ténèbres,
homme de justice, de tendresse et de pitié.
L'homme de bien a pitié, il partage ;
il mène ses affaires avec droiture.

Cet homme jamais ne tombera ;
toujours on fera mémoire du juste.
Il ne craint pas l'annonce d'un malheur :
le cœur ferme, il s'appuie sur le Seigneur.

Son cœur est confiant, il ne craint pas.
À pleines mains, il donne au pauvre ;
à jamais se maintiendra sa justice,
sa puissance grandira, et sa gloire !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 5, 13-16

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :
« Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment
lui rendre de la saveur ?
Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens.

Prière universelle :



Lu - miè - re des vi - vants, e - xau - ce - nous.

Le bonheur de tous les hommes
suppose la justice et le partage.
Fais de l'Église, Dieu notre Père,
le signe vivant du Royaume,
nous t'en prions.

La violence régit trop souvent
les relations humaines dans nos quartiers.
Par nous, redis aux humiliés, Dieu notre Père,
leur dignité à tes yeux,
nous t'en prions.

Tu as créé l'homme libre et responsable,
tu lui as confié tous les biens de la terre.
Inspire au cœur de chacun, Dieu notre Père,
le courage du souci et du respect de l'autre,
nous t'en prions.

Toutes les religions sont au service
de l'humanité et du monde.
Puisque nous avons été baptisés en Jésus,
réveille en nous la puissance de l'Évangile,
nous t'en prions.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :
Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.*

Jésus Ressuscité,

*ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :
Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :
Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen!*

Sanctus : (C 112)

Saint ! Saint ! Saint ! le Seigneur, Dieu de l'univers,
le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux.**
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, **Hosanna au plus haut des cieux**

Anamnèse : (C 112)

Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe,
nous célébrons le mystère de la foi !
Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité, et nous attendons que tu viennes.

Agneau de Dieu (C 112) Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, **prends pitié de nous** (2x)
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix

Chant de communion : (D 80)

1. Heureux ceux que Dieu a choisis pour être au monde qui gémit comme en douleurs de sa naissance.
La création tend vers le jour où l'on dira du Dieu d'amour :
Il fait mûrir toute souffrance en fruits de paix, en liberté, pour que son nom soit sanctifié.
**Dieu fort à qui tout appartient, le monde et tout ce qu'il contient,
donne à ce temps de rendre grâce.**
2. Heureux ceux que Dieu a placés dans une terre à travailler en y tenant une espérance.
L'œuvre de Dieu n'est pas finie, au long des jours, au long des nuits,
Il fait lever dans le silence l'arbre aux oiseaux, l'Homme Jésus, pour que son règne soit connu.
3. Heureux ceux que Dieu fait briller aux yeux des foules sans berger, pour les gagner à sa confiance.
Dans l'univers plus fraternel ils sont le feu, ils sont le sel ;
Dieu les rappelle à son alliance ; ses volontés sont accomplies, quand tout devient Eucharistie.

On ne passe pas ses jours à fixer le soleil.
Dieu n'est pas fait pour être regardé.
Mais c'est lui qui éclaire tout le reste.
Parlez moins de Dieu
mais montrez-nous le monde et la vie quotidienne
dans sa lumière.

Jean Sullivan, « Provocation », Plon 1959